



La Commune



Pour les usagers - Pour les cheminots - Pour la victoire

Les cheminots s'engagent dans une vraie grève, étudiants et cheminots réalisent spontanément leur jonction. Tandis que Macron s'efface derrière Philippe- Borne. Tandis que les médias patentés spéculent sans comprendre. Tandis que les usagers cherchent à comprendre. Tandis que les tenants de la gauche plus ou moins radicale ou insoumise tentent de confisquer le mouvement. Quoi qu'il en soit, cheminots et étudiants ont la parole. Les décisions leur appartiennent. OUI, TOUT LE POUVOIR DE DECISION AUX ASSEMBLEES GENERALES !



Les chefs de la fédération CGT-cheminots ne semblent pas encore l'avoir compris. L'un d'entre eux Thierry Nier a prévenu, ce 4 avril, que la grève ne se poursuivrait les 8 et 9 avril *que si les négociations ne s'ouvrent pas* "avec le gouvernement. » Il a dit texto « *Nous avons aujourd'hui des modalités de grève de deux jours tous les cinq jours. Ce qui permet dès jeudi matin d'avoir une grande majorité des cheminots grévistes à disposition pour reprendre le travail. Et ils vont le faire dès ce mercredi, dans le courant de la journée et la fin de soirée, pour être tout à fait disponibles dès jeudi matin au travail. Ils se présenteront pour leur prise de service. Donc, la direction a les moyens de refaire circuler des trains correctement. Et puis nous sommes sur une nouvelle séquence [de grève prévue] le 8 et le 9 mais, c'est une séquence qui n'existera que si les négociations ne s'ouvrent pas.* »^[1].

Pourtant, le 2 avril, Laurent Brun, le numéro 1 de la CGT-cheminots avait affirmé : « *Ce qui pourrait arrêter la grève d'abord c'est le retrait du projet du gouvernement parce que ce projet comporte trois sujets : ouverture à la concurrence, transformation de l'entreprise publique en société par actions et casse sociale. Ces trois axes sont mauvais. Nous demandons au gouvernement de tirer un trait total sur l'ouverture à la concurrence car c'est un mauvais système.* »^[2]. C'était pourtant, là, la bonne voie !

Au même instant, l'intox gouvernementale bat son plein. Tous les instruments de musique les plus désaccordés sont requis pour leurrer tout le monde. Exemple, ce « sac à dos social » qui permettrait aux cheminots passant au privé de garder leur statut. Rien de nouveau : tous les cheminots qui ont « basculé » dans les filiales privées ont gardé leur statut initial-

Dans l'immédiat, nous, militants et amis de La Commune, sommes du côté des syndicalistes SUD et FO qui se prononcent pour le retrait du pacte ferroviaire et pour que les décisions soient prises par les grévistes eux-mêmes en AG. (à l'heure où nous bouclons, les dirigeants SUD semblent avoir changé leur fusil d'épaule - voir en « dernière minute », à la fin de cet article)

Dans l'immédiat, nous contestons les propos de ces femmes et hommes politiques qui tout en soutenant les cheminots, disent « S'ils perdent ... ». L'heure n'est pas aux supputations, aux suppositions et aux paris. Comme toujours en pareil cas, la tirade de Jean Cocteau s'applique : « **Puisque ces événements nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur..** »

En 1995, lorsque Pierre Bourdieu parlait avec les cheminots, il ne leur offrait rien d'autre que son soutien résolu et son écoute. Il réservait ses flèches à la Télévision aux ordres.

Il est bon ici de le rappeler :

*« je suis ici pour dire notre soutien à tous ceux qui luttent, depuis trois semaines, **contre la destruction d'une civilisation**, associée à l'existence du service public, celle de l'égalité républicaine des droits, droits à l'éducation, à la santé, à la culture, à la recherche, à l'art, et, par-dessus tout, au travail. Je suis ici pour dire que nous comprenons ce mouvement profond, c'est-à-dire à la fois le désespoir et les espoirs qui s'y expriment, et que nous ressentons aussi ; pour dire que nous ne comprenons pas (ou que nous ne comprenons que trop) ceux qui ne le comprennent pas, tel ce philosophe qui, dans Le Journal du dimanche du 10 décembre, découvre avec stupéfaction « le gouffre entre la compréhension rationnelle du monde », incarnée selon lui par Juppé - il le dit en toutes lettres -, « et le désir profond des gens ».*

Cette opposition entre la vision à long terme de « l'élite » éclairée et les pulsions à courte vue du peuple ou de ses représentants est typique de la pensée réactionnaire de tous les temps et de tous les pays ; mais elle prend aujourd'hui une forme nouvelle, avec la noblesse d'Etat qui puise la conviction de sa légitimité dans le titre scolaire et dans l'autorité de la science, économique notamment : pour ces nouveaux gouvernants de droit divin, non seulement la raison et la modernité, mais aussi le mouvement, le changement, sont du côté des gouvernants, ministres, patrons ou « experts » ; la déraison et l'archaïsme, l'inertie et le conservatisme du côté du peuple, des syndicats, des intellectuels critiques. »[3]

Rappelons que Mélenchon présenté par des médias comme *Le Monde* comme un instigateur du « mouvement social »[4], s'était sans doute fait porter pâle en novembre-décembre 1995. Il n'a pas pipé mot à l'époque. Enfin, passons...

Cambadélis bouge encore une oreille. Dans l'émission *Politiquement vôtre* où pérorer Madame Verdier-Molinié, grande prêtresse de « tout libéral », Cambadélis prévient : « *Dans l'histoire sociale française, à chaque fois qu'il y a eu des ordonnances, il y a eu un mouvement social qui a suivi parce que c'est l'effet différé du fait qu'on est frustré de ne pas avoir pu dire ce que l'on pensait. Là c'est ce qui est en train de se passer* »[5]. Pour mieux prôner à son tour la négociation.

Négocier quoi ? La façon d'envelopper le pacte ferroviaire et la concurrence destructrice ? Le poids des chaînes dans le « sac à dos social » ?

La seule mesure d'ordre pour tous, usagers et cheminots, c'est

LE RETRAIT PUR ET SIMPLE DU PACTE FERROVIAIRE

5 avril 2018

DERNIERE MINUTE

Selon l'AFP, SUD-Rail renonce à sa grève reconductible pour "ne pas briser l'unité syndicale"[6]. Quelle unité syndicale ? L'unité syndicale d'en haut, par-dessus-la tête des Assemblées générales ? Pourquoi alors les chefs de SUD rail ont fait tout ce cirque sur les « modalités » si

c'est pour en arriver là ? Insistons encore, que vaut une « unité syndicale » de salon qui n'est pas vertébrée par l'exigence du RETRAIT DU PACTE FERROVIAIRE ?

Le Parisien dit : « premier épisode de deux jours de la grève des cheminots - **très suivie** »^[7]

L'unité des cheminots et de leurs organisations syndicales pour le retrait de tout le pacte ferroviaire est la clé de la victoire. AUCUNE HESITATION !

[1] https://www.francetvinfo.fr/economie/transports/sncf/greve-a-la-sncf/greve-a-la-sncf-elle-ne-se-poursuivra-le-8-et-le-9-avril-que-si-les-negociations-ne-s-ouvrent-pas-avance-la-cgt-cheminots_2688968.html

[2] https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-interview-eco/sncf-pour-laurent-brun-de-la-cgt-cheminots-le-gouvernement-est-dans-un-monologue-social_2663290.html

[3] En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/idees/article/2018/03/22/pierre-bourdieu-avec-les-grevistes-de-1995-contre-la-destruction-d-une-civilisation_5274545_3232.html#SpMsc7y5kv8rFRGO.99 »

[4] <https://www.lci.fr/replay/replay-politiquement-show-du-mardi-3-avril-2018-2083535.html> - 37 mn 24'

[5] <https://www.lci.fr/replay/replay-politiquement-show-du-mardi-3-avril-2018-2083535.html> 36mn 31

[6] https://www.huffingtonpost.fr/2018/04/04/sncf-sud-rail-renonce-a-sa-greve-reconductible-pour-ne-pas-briser-lunite-syndicale_a_23403304/

[7] [@1](http://www.leparisien.fr/economie/greve-a-la-sncf-il-faut-bien-faire-avec-04-04-2018-7646625.php#xtor=EREC-109-[NLalaune]---$_id_connect_hash)

Modifié le jeudi 05 avril 2018

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>